ANX141 · ANNEXES DÉDIÉES

# Edward Denny et la chronologie prophétique : articulation des accomplissements messianique et eschatologique

*Les visions de Daniel contiennent plusieurs indications temporelles : les soixante-dix semaines de Daniel 9 ; la moitié de la semaine de Daniel 9.27 ;...*

LECTURE
**29 min**

RÉFÉRENCES
**23**

LIVRES CITÉS
**5**

PUBLIÉE
**31/10/2026**

MISE À JOUR
**31/10/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx141-edward-denny-et-la-chronologie-prophetique-articulation-des-accomplissements-messianique-et-eschatologique/ EXPORTÉE LE 04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Une question d’architecture prophétique ..... 3
2. Une première règle : ne pas commencer par les calculs ..... 3
3. Les équivalences certaines ..... 4
4. L’année prophétique de 360 jours ..... 4
5. La semaine prophétique de Daniel 9 ..... 5
6. Le point de départ retenu dans cette étude ..... 5
7. Pourquoi -458 est déterminant ..... 5
8. Les soixante-neuf semaines ..... 5
9. La borne retenue : le ministère de Jean-Baptiste ..... 6
10. Jean comme commencement de la phase messianique ..... 6
11. Une semaine structurée en deux moitiés ..... 6
12. L’importance de la continuité entre Jean et Jésus ..... 7
13. Une reconstruction qui doit rester identifiée comme telle ..... 7
14. La moitié de la semaine ..... 7
15. Une structure prophétique récurrente ..... 8
16. La possibilité de plusieurs niveaux d’accomplissement ..... 9
17. Application à la structure des trois ans et demi ..... 9
18. Le premier accomplissement ..... 9
19. Le second accomplissement possible ..... 10
20. Les deux témoins comme élément majeur ..... 11
21. Une correspondance sans identité absolue ..... 11
22. La seconde moitié et la puissance hostile ..... 11
23. Une architecture possible ..... 12
24. L’intérêt particulier des 1 290 jours ..... 12
25. L’intérêt des 1 335 jours ..... 12
26. La lecture de Denny permet de conserver ces prolongations ..... 13
27. La limite de la reconstruction ..... 13
28. L’Apocalypse montre effectivement plusieurs étapes ..... 13
29. L’approche de Denny et celle d’Anderson ..... 14
30. Pourquoi cette étude ne suit pas Anderson sur le point de départ ..... 15
31. Une autre différence : la soixante-dixième semaine ..... 15
32. Mais l’eschatologie n’est pas supprimée ..... 15
33. Le principe de double accomplissement doit rester contrôlé ..... 15

34. Les correspondances doivent être démontrées et non présupposées ..... 17
35. Le modèle proposé ..... 17
36. Une symétrie théologique possible ..... 18
37. Le centre reste le Messie, non les calculs ..... 18
38. La chronologie sert la reconnaissance ..... 18
39. Daniel lui-même fournit la règle de prudence ..... 19
40. Une reconstruction peut être cohérente sans être définitive ..... 19
41. Ce qui peut être affirmé avec une forte certitude ..... 19
42. Ce qui relève de la reconstruction défendue ..... 20
43. Ce qui demeure ouvert ..... 20
44. L’apport principal de la lecture de Denny ..... 20
45. Une hypothèse qui doit être testée par l’ensemble de l’Écriture ..... 21
46. Conclusion ..... 22
Lexique ..... 23

## 1. Une question d’architecture prophétique

Les visions de Daniel contiennent plusieurs indications temporelles :

- les soixante-dix semaines de Daniel 9 ;
- la moitié de la semaine de Daniel 9.27 ;
- « un temps, des temps et la moitié d’un temps » de Daniel 7.25 et 12.7 ;
- les 1 290 jours de Daniel 12.11 ;
- les 1 335 jours de Daniel 12.12.

L’Apocalypse ajoute :

- 1 260 jours ;
- quarante-deux mois ;
- « un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

La question consiste à déterminer comment ces périodes s’articulent.

## 2. Une première règle : ne pas commencer par les calculs

Une reconstruction chronologique solide doit partir des textes avant de partir des nombres.

Les nombres n’ont de sens qu’en relation avec les événements auxquels ils sont attachés.

Daniel ne donne pas simplement :

« 1 290 ».

Il donne :

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l’abomination du dévastateur » (Daniel 12.11).

La chronologie biblique est donc événementielle avant d’être mathématique.

## 3. Les équivalences certaines

Certaines relations peuvent être établies avec une grande sécurité.

Daniel 12.7 :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Apocalypse 12.6 :

« mille deux cent soixante jours ».

Apocalypse 12.14 :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Apocalypse 11.2 et 13.5 :

« quarante-deux mois ».

Nous pouvons donc établir :

**3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.**

Cette équivalence appartient aux données les plus solides du dossier.

## 4. L’année prophétique de 360 jours

Le calcul donne :

**1 260 ÷ 3,5 = 360 jours.**

Ou :

**42 mois × 30 jours = 1 260 jours.**

Le système prophétique utilise donc des mois de trente jours et une année de 360 jours.

Le récit du déluge fournit par ailleurs un précédent où cinq mois correspondent à 150 jours (Genèse 7.11, 24 ; 8.4).

Cette donnée constitue une base chronologique importante.

## 5. La semaine prophétique de Daniel 9

Daniel 9 présente :

« soixante-dix semaines » (Daniel 9.24).

Le terme désigne littéralement des unités de sept.

Dans l'interprétation chronologique retenue dans cette étude, il s'agit de semaines d'années.

Soixante-dix semaines correspondent donc à :

**70 × 7 = 490 années.**

La prophétie forme ainsi une vaste structure conduisant vers l'accomplissement messianique.

## 6. Le point de départ retenu dans cette étude

Le point de départ défendu est le décret d'Artaxerxès associé à Esdras 7, placé en **-458**.

Cette option se distingue notamment de la reconstruction devenue célèbre par l'intermédiaire de Sir Robert Anderson, qui privilégie le décret de Néhémie 2.

Le choix d'Esdras 7 repose sur une lecture dans laquelle la restauration de Jérusalem est comprise dans le programme plus large de rétablissement politique, juridique et religieux confié à Esdras.

## 7. Pourquoi -458 est déterminant

Avec ce point de départ, la période des 490 années peut être articulée avec l'époque du ministère messianique sans devoir transférer arbitrairement l'ensemble de la dernière semaine dans un avenir séparé du reste de la prophétie.

Dans la chronologie défendue ici, le décret est rattaché au **3 avril -458**.

L'achèvement de la période est alors mis en relation avec le **3 avril 33**, dans le cadre de la chronologie retenue pour la mort et la résurrection de Jésus.

Cette reconstruction fait l'objet d'une étude spécifique dans le commentaire de Daniel 9.

## 8. Les soixante-neuf semaines

Daniel distingue :

« sept semaines et soixante-deux semaines » (Daniel 9.25).

Soit :

**7 + 62 = 69 semaines.**

En années prophétiques :

**69 × 7 = 483 années.**

La question essentielle est alors celle de la borne correspondant à l’achèvement de cette période.

## 9. La borne retenue : le ministère de Jean-Baptiste

Dans la reconstruction défendue dans cette étude, la fin des soixante-neuf semaines est mise en relation avec le commencement du ministère de Jean-Baptiste.

Ce choix accorde une importance particulière à la fonction prophétique de Jean.

Jean n’est pas un personnage périphérique précédant simplement Jésus.

Il est celui qui prépare directement la manifestation du Messie.

## 10. Jean comme commencement de la phase messianique

Les Évangiles présentent Jean comme :

« la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur » (Matthieu 3.3 ; cf. Esaïe 40.3).

Son ministère constitue donc l’ouverture historique du processus qui conduit immédiatement à la manifestation publique de Jésus.

Dans cette perspective, la dernière semaine commence non au baptême de Jésus lui-même, mais avec le ministère préparatoire de Jean.

## 11. Une semaine structurée en deux moitiés

La dernière semaine peut alors être représentée selon une structure :

**3½ années + 3½ années = 7 années.**

La première moitié correspond au ministère de Jean-Baptiste.

La seconde correspond au ministère de Jésus.

Cette articulation permet d’intégrer les deux ministères dans une seule séquence messianique.

## 12. L’importance de la continuité entre Jean et Jésus

Les Évangiles présentent une continuité remarquable entre leurs proclamations.

Jean annonce :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3.2).

Jésus commence ensuite à proclamer :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4.17).

La continuité du message soutient l’idée d’une même phase prophétique comportant deux ministères successifs.

## 13. Une reconstruction qui doit rester identifiée comme telle

Daniel 9 ne dit toutefois pas explicitement :

« les trois premières années et demie seront celles de Jean-Baptiste et les trois suivantes celles de Jésus ».

Cette articulation résulte d’une reconstruction chronologique.

Elle doit donc être défendue par convergence d’indices, non présentée comme une phrase directement contenue dans le texte.

Cette distinction renforce plutôt qu’elle n’affaiblit la valeur académique de l’hypothèse.

## 14. La moitié de la semaine

Daniel 9.27 déclare :

« Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ».

La notion de moitié introduit naturellement une division :

**7 ÷ 2 = 3½.**

Or trois ans et demi constituent précisément la durée qui réapparaît dans Daniel 7, Daniel 12 et l’Apocalypse.

Cette répétition mérite donc une attention particulière.

## 15. Une structure prophétique récurrente

La période de trois ans et demi apparaît sous plusieurs formes :

**moitié d’une semaine ;**

**un temps, des temps et la moitié d’un temps ;**

**quarante-deux mois ;**

**1 260 jours.**

Il est difficile de considérer cette répétition comme insignifiante.

La question est plutôt de savoir si toutes ces occurrences désignent exactement le même événement ou si elles manifestent une même structure dans plusieurs accomplissements.

## 16. La possibilité de plusieurs niveaux d’accomplissement

L’histoire de la prophétie biblique montre qu’un motif peut connaître plusieurs réalisations.

L’abomination de la désolation en constitue un exemple particulièrement clair.

Antiochus IV accomplit historiquement le modèle.

Jésus, après Antiochus, parle pourtant encore de l’abomination comme d’un événement futur (Matthieu 24.15).

Une première réalisation n’interdit donc pas nécessairement une réalisation ultérieure.

## 17. Application à la structure des trois ans et demi

Le même principe peut être envisagé pour la durée.

Une période de trois ans et demi peut intervenir dans l’accomplissement messianique de Daniel 9 tout en réapparaissant dans la crise eschatologique de Daniel 7, Daniel 12 et l’Apocalypse.

Il ne s’agit alors pas d’un simple recommencement chronologique.

Il s’agit d’une correspondance structurelle.

## 18. Le premier accomplissement

Dans cette lecture, le premier accomplissement appartient à la manifestation historique du Messie.

La semaine se déploie autour de :

**Jean-Baptiste, précurseur ;**

puis

**Jésus, Messie.**

La prophétie conduit ainsi directement vers l’œuvre messianique.

Cette solution présente l’avantage de maintenir une continuité fondamentale entre les soixante-neuf premières semaines et la soixante-dixième.

## 19. Le second accomplissement possible

Daniel 7 et Daniel 12 montrent cependant une période de trois ans et demi associée à la crise finale.

L’Apocalypse reprend explicitement cette durée.

Il devient donc possible d’envisager une correspondance eschatologique où une structure de sept et de deux moitiés réapparaît dans les événements de la fin.

Cette seconde articulation appartient à la reconstruction eschatologique.

## 20. Les deux témoins comme élément majeur

Apocalypse 11.3 déclare :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser [...] pendant mille deux cent soixante jours ».

Leur ministère dure donc exactement trois ans et demi.

Ils apparaissent comme des prophètes préparant et accompagnant une phase décisive du jugement.

Cette fonction peut être comparée, sur le plan structurel, au ministère prophétique préparatoire de Jean-Baptiste.

## 21. Une correspondance sans identité absolue

Jean-Baptiste et les deux témoins ne doivent pas être identifiés.

Les textes ne disent pas que Jean serait l'un des deux témoins.

La correspondance concerne la fonction et la structure :

**témoignage prophétique ;**

**appel dans une période décisive ;**

**confrontation avec le pouvoir hostile ;**

**durée prophétique déterminée.**

La typologie doit conserver cette distinction.

## 22. La seconde moitié et la puissance hostile

L'Apocalypse associe parallèlement quarante-deux mois à l'activité de la bête :

« il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 13.5).

Nous retrouvons donc deux données de même durée :

**1 260 jours de témoignage ;**

**42 mois d'activité de la puissance hostile.**

La relation chronologique exacte entre ces périodes doit être établie avec prudence, mais leur équivalence numérique est certaine.

## 23. Une architecture possible

Dans une reconstruction eschatologique de type Denny, la structure peut être envisagée autour de périodes prophétiques coordonnées :

**phase de témoignage prophétique ;**

**montée ou domination de la puissance hostile ;**

**abomination et persécution ;**

**intervention divine ;**

**périodes de transition ;**

**établissement de l’ordre messianique.**

Cette architecture cherche à prendre au sérieux toutes les durées plutôt qu’à en éliminer certaines.

## 24. L’intérêt particulier des 1 290 jours

Daniel 12.11 ajoute trente jours aux 1 260 jours fondamentaux :

**1 290 − 1 260 = 30 jours.**

Si les périodes partagent le même point de départ, une première phase supplémentaire apparaît après les trois ans et demi.

Cette période peut être interprétée comme une transition liée aux jugements ou à la suppression définitive de l’ordre hostile.

Mais Daniel ne précise pas son contenu.

## 25. L’intérêt des 1 335 jours

Daniel ajoute encore :

**1 335 − 1 290 = 45 jours.**

La différence totale avec 1 260 est donc :

**75 jours.**

Cette dernière échéance est accompagnée d’une béatitude :

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu’à mille trois cent trente-cinq jours ! » (Daniel 12.12).

La progression paraît donc conduire vers une situation favorable.

## 26. La lecture de Denny permet de conserver ces prolongations

L’un des intérêts d’une approche comme celle de Denny est de ne pas réduire automatiquement :

**1 260, 1 290 et 1 335**

à une seule durée approximative.

Les nombres sont traités comme intentionnels.

Les trente puis quarante-cinq jours supplémentaires peuvent ainsi correspondre à des phases réelles de la transition eschatologique.

Cette approche respecte la précision numérique de Daniel.

## 27. La limite de la reconstruction

Le texte ne dit toutefois pas :

« les trente jours correspondent à tel événement »

ni :

« les quarante-cinq jours correspondent à tel autre ».

Toute identification précise doit donc être qualifiée d’hypothèse.

L’architecture générale peut être cohérente sans que chaque détail puisse déjà être nommé avec certitude.

## 28. L’Apocalypse montre effectivement plusieurs étapes

Cette possibilité n’est pas arbitraire.

Apocalypse 19-20 distingue plusieurs événements :

- manifestation victorieuse du Messie ;
- défaite de la bête et du faux prophète ;
- jugement des armées adverses ;
- enchaînement de Satan ;
- résurrection ;
- établissement du règne.

La transition entre domination hostile et règne pleinement établi possède donc plusieurs composantes.

Des périodes intermédiaires dans Daniel 12 ne seraient pas étrangères à cette structure.

## 29. L’approche de Denny et celle d’Anderson

Une distinction importante doit être faite entre Edward Denny et Sir Robert Anderson.

Anderson est surtout connu pour une reconstruction des soixante-neuf semaines conduisant à l’entrée messianique à Jérusalem à partir du décret de Néhémie 2.

Cette approche utilise également une année prophétique de 360 jours.

Elle est devenue très influente dans certaines interprétations modernes de Daniel.

## 30. Pourquoi cette étude ne suit pas Anderson sur le point de départ

La présente étude retient Esdras 7 et -458 plutôt que Néhémie 2.

Le choix repose notamment sur la conviction que le décret confié à Esdras possède une portée suffisamment large pour appartenir au rétablissement de Jérusalem et de son ordre civil et religieux.

La reconstruction ne dépend donc pas du décret plus tardif accordé à Néhémie.

Cette différence modifie naturellement le calcul des semaines.

## 31. Une autre différence : la soixante-dixième semaine

De nombreuses interprétations issues du modèle d'Anderson séparent la soixante-dixième semaine des soixante-neuf premières par un long intervalle et la placent entièrement dans l'avenir eschatologique.

La reconstruction défendue ici privilégie au contraire un premier accomplissement de la dernière semaine dans la période messianique.

Elle évite ainsi de rompre immédiatement la continuité des soixante-dix semaines.

## 32. Mais l'eschatologie n'est pas supprimée

Reconnaître un premier accomplissement messianique ne signifie pas nier les structures eschatologiques de Daniel.

Daniel 7 et 12 ainsi que l'Apocalypse imposent eux-mêmes une période finale de trois ans et demi.

La question n'est donc pas :

**accomplissement messianique ou accomplissement eschatologique ?**

Elle peut être :

**accomplissement messianique puis correspondance eschatologique.**

Cette distinction constitue un point central de la lecture retenue.

## 33. Le principe de double accomplissement doit rester contrôlé

Le recours à plusieurs niveaux d'accomplissement peut devenir arbitraire s'il est appliqué sans critères.

Il doit être fondé sur des indices textuels.

Pour l'abomination, le critère est particulièrement fort : Jésus réutilise explicitement après Antiochus une prophétie déjà historiquement accomplie.

Pour les trois ans et demi, la réapparition explicite de la durée dans l'Apocalypse constitue également un

indice important.

## 34. Les correspondances doivent être démontrées et non présupposées

Une étude académique doit donc distinguer :

**la répétition explicite d’une expression ;**

**l’équivalence mathématique ;**

**le parallèle thématique ;**

**la typologie ;**

**la reconstruction chronologique.**

Tous ces éléments n’ont pas le même degré de certitude.

Cette hiérarchie méthodologique permet de défendre une lecture structurée sans transformer une hypothèse en donnée textuelle.

## 35. Le modèle proposé

La structure générale retenue peut être résumée ainsi :

**Premier accomplissement :**

69 semaines → commencement de la phase préparatoire messianique ;

3½ années → ministère de Jean-Baptiste ;

3½ années → ministère de Jésus ;

achèvement de la période messianique selon la chronologie défendue.

**Correspondance eschatologique :**

réapparition d’une structure de 3½ années ;

1 260 jours de témoignage ;

42 mois liés à la puissance hostile ;

abomination et crise finale ;

1 290 jours ;

1 335 jours ;

transition vers l’accomplissement du règne.

La première partie appartient à la reconstruction messianique ; la seconde à la reconstruction eschatologique.

## 36. Une symétrie théologique possible

Cette structure fait apparaître une correspondance intéressante.

Dans le premier accomplissement, Dieu prépare la manifestation du Messie par un ministère prophétique.

Dans l’accomplissement eschatologique, Apocalypse 11 présente également un témoignage prophétique avant l’achèvement.

Le premier avènement et la manifestation finale pourraient ainsi présenter une symétrie fonctionnelle.

Cette correspondance est suggestive, mais elle doit rester qualifiée comme reconstruction.

## 37. Le centre reste le Messie, non les calculs

La valeur d’une chronologie prophétique ne se mesure pas seulement à sa capacité à produire des dates.

Daniel 9 conduit vers le Messie.

Daniel 7 conduit vers le Fils de l’homme.

Daniel 12 conduit vers la résurrection et le royaume.

L’Apocalypse conduit vers la victoire de l’Agneau.

Une reconstruction qui ferait des nombres le centre de la prophétie manquerait donc son objectif principal.

## 38. La chronologie sert la reconnaissance

Les nombres jouent néanmoins un rôle réel.

Ils permettent :

- de mesurer la durée de la crise ;
- de montrer que le mal est limité ;
- de reconnaître une structure lorsqu’elle s’accomplit ;
- de soutenir la persévérance des fidèles.

La chronologie est donc un instrument de discernement.

Elle n’est pas une fin en elle-même.

## 39. Daniel lui-même fournit la règle de prudence

Après avoir reçu les nombres, Daniel dit :

« J’entendis, mais je ne compris pas » (Daniel 12.8).

Le prophète ne considère pas son incompréhension partielle comme une raison pour rejeter la révélation.

Il conserve les nombres qu’il ne sait pas encore entièrement expliquer.

Cette attitude constitue un modèle pour l’interprète.

## 40. Une reconstruction peut être cohérente sans être définitive

La lecture de Denny et la reconstruction adoptée dans cette étude présentent une cohérence réelle :

- continuité des périodes ;
- importance des trois ans et demi ;
- articulation messianique ;
- réapparition eschatologique ;
- prise en compte des 1 260, 1 290 et 1 335 jours.

Mais cette cohérence ne dispense jamais de distinguer ce qui est certain de ce qui reste hypothétique.

La force d’une interprétation académique réside précisément dans cette distinction.

## 41. Ce qui peut être affirmé avec une forte certitude

Les textes permettent d’affirmer :

**les soixante-dix semaines forment une structure de 490 unités annuelles dans l’interprétation chronologique retenue ;**

**Daniel 9 contient une division à la moitié de la dernière semaine ;**

**Daniel 7 et 12 présentent trois temps et demi ;**

**l’Apocalypse identifie trois temps et demi à 1 260 jours ;**

**quarante-deux mois correspondent à la même durée ;**

**Daniel 12 ajoute 1 290 puis 1 335 jours ;**

**la crise finale possède donc une chronologie limitée par Dieu.**

## 42. Ce qui relève de la reconstruction défendue

La présente étude propose en outre :

**-458 comme point de départ des soixante-dix semaines ;**

**le décret d'Esdras 7 comme décret déterminant ;**

**le commencement du ministère de Jean-Baptiste comme borne de la soixante-neuvième semaine ;**

**une articulation de la dernière semaine en environ 3½ années de ministère de Jean puis 3½ années de ministère de Jésus ;**

**une correspondance eschatologique ultérieure de la structure des trois ans et demi ;**

**une articulation possible avec les deux témoins et la puissance hostile finale.**

Ces éléments constituent la reconstruction défendue et doivent être argumentés comme tels.

## 43. Ce qui demeure ouvert

Plusieurs questions restent ouvertes :

- la fonction exacte des trente jours supplémentaires ;
- la fonction exacte des quarante-cinq jours suivants ;
- le point de départ absolument identique ou non des différentes périodes ;
- l'événement précis correspondant au 1 290e jour ;
- l'événement précis correspondant au 1 335e jour ;
- l'articulation détaillée de toutes les phases avec les événements d'Apocalypse 19-20.

Ces questions ne doivent pas être artificiellement résolues lorsque le texte ne fournit pas encore de réponse certaine.

## 44. L'apport principal de la lecture de Denny

L'intérêt majeur de l'approche d'Edward Denny réside finalement dans son effort pour considérer les périodes prophétiques comme les éléments d'un ensemble cohérent.

Elle invite à ne pas isoler Daniel 9 de Daniel 7 et 12, ni Daniel de l'Apocalypse.

Elle prend au sérieux la récurrence des trois ans et demi et la possibilité que l'accomplissement messianique constitue le modèle d'une structure appelée à réapparaître dans la crise finale.

## 45. Une hypothèse qui doit être testée par l’ensemble de l’Écriture

La valeur d’une telle reconstruction dépend cependant de sa capacité à respecter simultanément :

- le texte de Daniel ;
- la chronologie historique ;
- les paroles de Jésus ;
- les données apostoliques ;
- l’Apocalypse.

Aucun système ne doit obliger les textes à dire ce qu’ils ne disent pas.

L’architecture doit être construite à partir des données bibliques, non imposée sur elles.

## 46. Conclusion

La lecture chronologique associée à Edward Denny offre une voie particulièrement intéressante pour comprendre la cohérence des périodes prophétiques. Elle permet notamment de maintenir ensemble deux dimensions qui sont parfois opposées : **l'accomplissement messianique de Daniel 9 et la réapparition eschatologique des trois ans et demi dans Daniel 7, Daniel 12 et l'Apocalypse.**

Dans la reconstruction retenue ici, les soixante-dix semaines commencent avec le décret d'Esdras 7 en -458 ; leur phase finale s'articule autour des ministères successifs de Jean-Baptiste et de Jésus, selon une structure de deux périodes d'environ trois ans et demi. Cette structure trouve ensuite une correspondance eschatologique dans les 1 260 jours, les quarante-deux mois, le témoignage prophétique et la domination limitée de la puissance hostile.

Cette interprétation présente une réelle cohérence, mais sa valeur dépend précisément du maintien d'une distinction rigoureuse entre **texte explicite, équivalence démontrable et reconstruction chronologique**. Daniel lui-même impose cette prudence. Il reçoit des nombres précis sans en recevoir immédiatement toute l'explication.

La prophétie fournit donc une architecture suffisamment claire pour orienter la recherche, mais suffisamment ouverte pour interdire la présomption. Les périodes sont fixées, le terme est certain et le royaume viendra ; quant à l'articulation de chaque événement avec chaque jour annoncé, l'accomplissement lui-même pourra apporter la confirmation que l'interprétation seule ne peut encore fournir.

## LEXIQUE

**Analyse de Matthieu 24.3-51** — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

**Il a vaincu** — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX140 - Daniel 12 et l'Apocalypse : correspondances et développement de la prophétie<br>https://schilo.org/anx140-daniel-12-et-lapocalypse-correspondances-et-developpement-de-la-prophetie/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX142 - Conclusion générale des annexes DAN014<br>https://schilo.org/anx142-conclusion-generale-des-annexes-dan014/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx141-edward-denny-et-la-chronologie-prophetique-articulation-des-accomplissements-messianique-et-eschatologique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.